

Petites poubelles supprimées?

Train » Les compartiments voyageurs seraient-ils plus propres si les petites poubelles y étaient supprimées? C'est à cette question que tentent de répondre les Transports publics fribourgeois. En effet, selon les *Freiburger Nachrichten*, les TPF ont scellé les petits bacs qui se situent près des sièges. Ceci obligerait les usagers à n'utiliser que les vide-ordures placés près des portes. «Si le test se déroule bien, nous fermerons les petites poubelles de tous les trains TPF», a déclaré le porte-parole Stéphane Berney, qui rappelle que «vider les poubelles prend beaucoup de temps». » LIB



ERIC MULLENER
Directeur
de La Tuile

La Tuile sollicite le soutien financier de l'Etat

Accueil d'urgence » La Tuile affiche un déficit de près de 19 000 francs. Les comptes de 2017, présentés à l'assemblée générale du centre d'accueil de nuit fribourgeois, passent donc légèrement dans le rouge. Une situation que son directeur, Eric Mullener, qualifie néanmoins de «déficit structurel». Il parle d'un «palier à franchir».

Vous annoncez que La Tuile est fragilisée et en situation de «déficit structurel». Qu'entendez-vous par là? Le système en place est performant. Seulement, nos activités dépassent aujourd'hui l'unique accueil d'urgence. Elles se sont notamment étendues avec la mise en place de

logements accompagnés pour des personnes en voie de réinsertion. En six ans, l'offre de La Tuile a augmenté de plus de 100% en passant de 28 places à 68 places. L'autofinancement, qui a atteint son point de progression maximale, représente aujourd'hui 51% de notre budget. Les subventions de l'Etat et de la Loterie romande comptent pour 49%. Cette dernière vient d'augmenter son aide. Nous avons besoin maintenant d'un soutien un peu plus grand de la part de l'Etat.

Vous êtes quelque peu alarmiste. Jusqu'à présent, les comptes de La Tuile ont pourtant été à l'équilibre...

Je ne suis pas alarmiste. En tant que directeur de ce dispositif qui compte 50 collaborateurs, je signale que nous franchissons un seuil. Nous avons mis en place une machine qui fonctionne parfaitement. Notre modèle inspire d'autres cantons. Il faut lui donner du carburant. Notre prise en charge s'est certes étendue, mais nous vivons dans un canton dont la démographie augmente.

Est-ce le devoir de La Tuile d'aller au-delà du mandat d'accueil d'urgence qui lui a été confié?

Qui s'en occuperait sinon? L'accueil d'urgence n'a aucun sens si l'on ne met pas en place les marches qui permettent aux gens de remonter la

penne par la suite. Les données montrent que le dispositif de logements accompagnés que nous avons mis en place fonctionne. A l'entrée, 60% des locataires dépendent de l'aide sociale. A la sortie, cette proportion n'est plus que de 25%.

Votre requête de soutien trouvera-t-elle selon vous des oreilles attentives?

Je l'espère à terme. Mais je me suis entendu dire que le budget de l'Etat ne permettait pas un accroissement des soutiens qui nous sont attribués. Position qui, je l'espère pour le bien des usagers de La Tuile, va bouger. » IGOR CARDELLINI